Répondre à une question et justifier par le texte

Fiche méthode

(Français 5e · Lecture · Répondre à une question de lecture)

La démarche pour répondre à une question de lecture

1. Je lis la question deux fois : mot interrogatif, verbe de la consigne, passage visé.

2. Je cherche dans le texte les mots qui prouvent ma réponse : écrite, déduite, ou rien (alors je n'invente pas).

3. Je rédige la réponse : phrase complète qui reprend la question, avec mes mots.

4. Je cite les mots utiles, exacts, entre guillemets, puis **j'explique** ce qu'ils montrent.

Le réflexe — réponse → citation → explication : sans citation, rien n'est prouvé ; sans explication, rien n'est compris.

Cas 1 · Rappels de 6e : écrit, déduit ou inventé

Réflexe — je pose le doigt sur les mots qui prouvent l'information : écrits tels quels, indice, ou rien du tout.

Exemple. « L'apicultrice enfila sa vareuse et son voile, puis souleva le couvercle de la ruche. » Elle est piquée ce jour-là : écrit, déduit ou inventé ?

Inventé : le voile la protège, mais aucun mot ne parle d'une piqûre. En revanche, « elle s'occupe d'abeilles » est **déduit** (« ruche », « voile »).

Attention — possible ne veut pas dire prouvé.

Cas 2 · Comprendre la question

Réflexe — je souligne le mot interrogatif et le verbe de la consigne, et je compte les demandes.

Exemple 1. « Dans quel but le meunier ouvre-t-il la vanne, et que ressent-il ? »

Deux demandes : un **but** (« pour… ») et un **sentiment**. Une seule réponse ne suffit pas.

Exemple 2. « Selon toi, le héros a-t-il eu raison de se taire ? Justifie. »

Question d'**interprétation** : je donne mon avis et je le prouve par le texte.

Attention — dans quel but → un but, seulement (pour) ; pourquoi → le plus souvent une cause (parce que).

Cas 3 · Rédiger une réponse claire

Réflexe — je transforme la question en début de réponse, sans inversion ni point d'interrogation.

Exemple. « Pourquoi le soigneur ferme-t-il la cage à double tour ? »

Le soigneur ferme la cage à double tour parce que le tigre s'agite. Et non : « Parce que le tigre. » (incomplète) ou « Il la ferme parce qu'il s'agite. » (floue : qui s'agite ?).

Attention — je reformule avec mes mots : recopier une phrase du texte n'est pas répondre.

Cas 4 · Choisir et présenter une citation

Réflexe — je garde les mots qui prouvent, je les recopie lettre à lettre entre guillemets.

Exemple. Texte : « Le prince traversa la salle d'un pas lent, le menton levé, sans saluer personne. » Il est orgueilleux : quelle citation ?

« le menton levé, sans saluer personne » (et non « traversa la salle », qui ne prouve rien). Coupure possible : « Le prince […] sans saluer personne ».

Attention — [. . .] pour une coupure ; jamais de guillemets autour de mes propres mots.

Cas 5 · Expliquer la citation et rédiger le paragraphe

Réflexe — après la citation : « ce qui montre que. . . », puis ce que j'ai compris.

Exemple. Même texte. Rédige la réponse complète.

> **Le prince est orgueilleux** : il avance « le menton levé, sans saluer personne », ce qui montre qu'il se croit au-dessus des autres et les méprise.

Attention — expliquer, ce n'est pas répéter la citation avec d'autres mots.

Les pièges

- Répondre « Parce que. . . » ou « Oui. » sans reprendre la question.
- Recopier la phrase du texte comme réponse, sans reformuler.
- Changer un mot dans la citation, ou oublier les guillemets.
- Citer sans expliquer, ou affirmer ce qu'aucun mot du texte ne prouve.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).